

de et se dispute pour une bagatelle; croyez-vous, dis-je, qu'il soit plus sociable, lorsqu'il sera une fois grand et qu'il aura des affaires plus intéressantes à traiter? Et croyez-vous qu'il soit bien agréable de s'entendre continuellement contrarier et quereller?

XXIX.

L'opinion de Goutmann étoit, qu'il est impossible qu'une famille puisse mener une vie heureuse, si tous ceux qui la composent ne sont pas dispos, gais, d'accord et contents de leur sort. Il donnoit lui même le bon exemple et avoit soin que ses enfans et ses gens l'imitassent. Quand un domestique étoit mécontent ou ne pouvoit pas s'accorder avec les autres, il falloit qu'il se déshabitât de ce défaut ou qu'il quittât son service. Ainsi, comme les enfans ne voyoient ni n'entendoient jamais de dispute dans la maison, ils n'y étoient non plus nullement enclins: et c'étoit tout naturel. Tant que les enfans sont bien portans, ils sont vifs et de bonne humeur: et, celui qui est de bonne humeur, ne se fâche pas, quand bien même